



Maison des Associations
7, avenue du Maréchal Foch
91400 ORSAY

LA LETTRE DES HERBES SAUVAGES N° 21 Automne 2004

Une avalanche de bonnes "nouvelles" aux Herbes Sauvages

De nouvelles recrues parmi les adhérents. Nous avons dépassé la barre des quatre-vingt dix (pas mal, non !), et pas de limitation, on peut même aller au delà. Merci à vous tous qui nous soutenez dans nos projets. L'association a cependant toujours besoin d'aide pour tenir les stands lors de l'ouverture du refuge, au forum et autres manifestations. Faites nous signe, c'est urgent et pas besoin de compétences spéciales, le sourire, c'est tout ! De nouvelles recrues aussi dans l'équipe du bureau, avec un nouveau trésorier et une nouvelle animatrice qui pourra prendre en charge des groupes d'enfants. Souhaitons leur la bienvenue.

De nouvelles animations sur le Refuge. Tout d'abord, nous avons engagé un ornithologue qui peaufinera l'inventaire des oiseaux commencé par Florence et Marc l'an dernier. Il effectuera aussi régulièrement des animations lors des ouvertures trimestrielles. **Pour les adhérents et leurs invités, sortie prévue le samedi 27 novembre à 8 heures 45 sur le refuge.** Et puis, les contacts avec les scolaires se concrétisent et plusieurs séances sont planifiées. Ça va de la grande section de maternelle jusqu'aux classes préparatoires, en passant par le primaire et le lycée horticole... On ne recule devant rien aux "herbes" !

Un nouvel ouvrage de référence en matière de botanique, il s'agit de l'**Atlas des plantes de l'Essonne**. Cette fois-ci, c'est la bonne et après avoir quelque peu joué l'"Arlésienne", l'Atlas sort mi-octobre. Comme vous le savez, nous avons participé aux relevés botaniques qui ont servi à l'alimenter. Venez le découvrir avec nous lors de la permanence du 19 novembre. Et ne manquez surtout pas la conférence que donneront en décembre les coauteurs Jean Guittet et Gérard Arnal (voir programme en page 4).

Catherine Paroche, pour toute l'équipe

La vie en rose



Savez-vous où pourrait se faire le **Voyage 2005** ?

Vers la Loire, sur "**Les chemins de la Rose**" à Doué-la Fontaine, le Paradis des roses anciennes, des parfums ! des modernes aussi et tout ce que aimons bien : confitures, sirops, bonbons, thés...à la rose !
Et les caves ne sont pas loin, elles sont troglodytes : Saumur ou Layon ?
Avec une Abbaye et son beau jardin, une vraie bénédiction.

C'est quand ce voyage ? Fin Mai, comme d'habitude.

Des renards à Orsay...

Des habitants d'Orsay ont aperçu des renards. Ils ont fait poser des pièges et un renard a été capturé. Surtout, pas d'affolement ! Le renard a ses bons côtés. ...

Un ennemi séculaire

De tous temps, **le renard a été considéré comme un nuisible**, sa présence inquiète. Malgré les connaissances scientifiques acquises, il continue à souffrir d'une mauvaise réputation (pullulation, attaque de volailles et de gibier d'élevage, transmission de maladies...). Dans bon nombre de départements, il peut donc être détruit toute l'année par des méthodes d'un autre âge, chasse à courre, déterrage à l'aide de pelles et de chiens, ou piégeage (cruel et non sélectif). Le plus souvent, on le chasse en battue, pratique responsable de 70% des accidents de chasse et d'un dérangement considérable de toute la faune sauvage (y compris des espèces protégées sensibles). Capable de s'adapter à toutes sortes de milieux, il a pourtant pu résister aux chasses féroces menées contre lui. Et grâce à ses fameuses ruses l'espèce est encore commune...

Un hôte discret

Des renards en ville ? rien d'étonnant. Il y en a même dans Paris, c'est vous dire ! Bien que difficile à observer, car (à juste titre !) il se méfie de l'homme, le renard fréquente, depuis quelques décennies, les villes et surtout les zones péri-urbaines proches des lieux boisés.

C'est un animal nocturne et crépusculaire. Dans les agglomérations, il est actif la nuit si le trafic est faible. C'est un excellent marcheur qui trotte à une vitesse variant de 6 à 13 km/h mais peut foncer à 60 km/h sur de brèves distances. Il saute ou nage également sans difficultés. C'est un coureur endurant qui chasse généralement seul. La surface parcourue dépend de l'abondance des proies, des emplacements disponibles pour le terrier et de la structure du paysage. S'il tue quelques proies en trop, il les cache et se souvient fort bien de l'endroit où il les a mises ; c'est là une adaptation à l'irrégularité des ressources alimentaires.

Un mangeur de rats

Le renard est un opportuniste et son alimentation varie au fil des saisons. Il est capable de profiter d'aliments variés et nouveaux. Mais ses repas sont constitués avant tout de petits rongeurs particulièrement nuisibles (6000 à 10 000 campagnols par an !). Il capture aussi d'autres petits mammifères, hérissons, lièvres ou lapins, mais comme tout prédateur, ses proies sont le plus souvent des animaux maladroits ou malades.

Le renard consomme énormément de vers de terre, pris à la surface du sol par les nuits chaudes et humides. En été et en automne, il apprécie les fruits tombés (cerises, pommes, prunes...) et les baies (surtout des mûres). Il exploite les dépôts d'ordures et mange tout cadavre trouvé sur son chemin.

Occasionnellement, il mange aussi des oiseaux (2 % du régime alimentaire), en particulier ceux dits "de tir" lâchés par des sociétés de chasse. Il lui arrive de capturer des reptiles (lézards), poissons, insectes (guêpes, sauterelles) ou des escargots.

Les maladies

Deux maladies graves pour l'homme frappent le renard :

La rage, virose mortelle (si elle n'est pas soignée à temps), réapparue en 1968 dans l'Est de la France. Elle a pu être éradiquée en 2001 (Journal officiel du 10 mai 2001) après une campagne de vaccination fort bien menée. Goupil recevait sa dose de vaccin dans des appâts largués d'hélicoptère. Et le pays a été totalement débarrassé des réservoirs animaux de la rage.

La maladie vient comme on le sait d'effectuer une apparition en fanfare dans le sud-ouest de la France et inquiète les chasseurs et la population.

Le risque pour l'Île de France est très faible car les départements touchés ne sont pas limitrophes. De plus, bien que facultative depuis l'éradication du virus, la vaccination des animaux domestiques est restée fortement conseillée.

L'échinococcose alvéolaire, maladie parasitaire, localisée dans l'est de la France et le Massif central, et qui se transmet par les excréments. Des mesures élémentaires de précaution évitent tout danger de contamination : ne toucher ni cadavres de renards, ni excréments, ne pas consommer crues les baies sauvages récoltées à moins d'un mètre du sol.



Vers une réhabilitation

Les études récentes menées pour comprendre la "nocivité" du renard ont montré que ses dégâts sont faibles dans les élevages (notamment sur les agneaux) et en ville où il ne menace guère les chats domestiques.

D'autres études sur l'écologie de l'espèce soulignent sa place dans nos milieux ruraux, suburbains et même urbains, en insistant sur ses facultés d'adaptation, son éclectisme alimentaire et ses capacités à affronter avec succès des situations diverses.

Dans l'équilibre du milieu, il participe tout naturellement à la lutte pour la vie, à la sélection des meilleurs et à l'élimination des faibles, des malades et des morts, évitant pullulations ou épidémies. Un rôle de "policier sanitaire" en somme.

Sa présence ne met en péril aucune autre espèce de notre pays, et les campagnes de destruction sont tout autant inutiles que sans justifications biologiques. **Ce qui plaiderait plutôt pour sa réhabilitation, non ?**

Catherine Paroche

Des "Guides" pour trouver, sans se perdre!

Il en existe des verts, des bleus, des rouges, et beaucoup d'autres encore... le fameux "Guide du Croûlard", celui "du Petit Malin"...

Mais vous, dont le sentiment de la Nature est exalté par votre passion pour les "Herbes Sauvages", vous préparez vos voyages sérieusement à l'aide des "**Guides du Naturaliste**" et en particulier pour le bord de mer les "**Guides Naturalistes des côtes de France**" qui couvrent toutes les côtes y compris la Corse. D'autres Guides du même type permettent de faire l'intérieur du pays.

Non ? C'est pas sérieux ! Vous avez une Flore, au moins, ce n'est pas suffisant, comment apprécier la biocénose dans le biotope ! Et les cailloux ! vous pourriez passer du cambrien au bajocien sans vous en rendre compte. Impossible, c'est trop dangereux ! Vous devez consulter avant toute chose : Le Guide du Naturaliste de la région considérée. **On y trouve, la flore et la faune, des éléments conséquents de géologie dont les fossiles faciles à ramasser.** Les descriptions, pas trop longues, vous font découvrir les paysages. Vous vous souvenez, les "slikke" et les "schorre" (du néerlandais, slijk : la boue, schor : le pré salé), ça et beaucoup d'autres choses, c'est dans le Guide : **la Manche du Havre à Avranches.**

Renseignez-vous, lors de la prochaine Permanence des Herbes Sauvages !

Comment croyez-vous que Maguy prépare ses voyages ? Par une lecture attentive et réfléchie du Guide concerné, (elle met ses lunettes et son bonnet en laine pour que le cerveau soit bien au chaud). Faites comme elle, **mais attention à l'heure de la marée, si vous allez en bord de mer**, des fois ça monte, d'autres fois ça baisse ! (voir le voyage en Baie de Somme).

Le greffier.

Pour ceux qui souhaitent se procurer ces Guides ou d'autres, sur tous les domaines de la Nature, la meilleure adresse est :

la **Librairie René Thomas**,
28 rue des Fossés-Saint-Bernard, 75005 Paris.
Tél: 01 46 34 11 30 et : librairie.thomas@wanadoo.fr

Attention :

La cotisation adhérent 2005 passe à 12 €.
Celle de membre actif reste fixée à 20 €.
Les cotisations « Groupe »
et « membre bienfaiteur »
restent au tarif libre.

Bref relevé d'une sortie des *Herbes Sauvages* dans les "Bois Vernaculaires" (le biotope reste à préciser)

On remarque, en premier, *l'Arbre de la Sagesse*, puis *le Bois de poule* et en cherchant la *Sarbouillotte* nous avons rencontré le *Bonhomme de rivière* avec la *Chapelière* ! mais pas de *Pistolet* trop tard sans doute ?

La *Salade de lièvre* à côté des *Oreilles de vache* au milieu des *Queues de chat*. Comme attendu, selon la responsable de la sortie. A vérifier.

Enfin, sur le retour, un *Panpan* à côté d'un *Pied de lit* ! ça fait rêver, mais c'est pas plus beau qu'un *Pied de veau*.

Attention ! la morale de la sortie était sauve, car pour des raisons de saisons dans ce biotope, le *Mâle fou* n'est jamais présent en même temps que la *Femme nue*.

Curieuse sortie. Il faudrait en faire d'autres.

compte-rendu déposé au greffe

N.B. **Pour une lecture critique, voir : l'Index Français-Latin** de toutes les espèces, sous-espèces et variétés citées (à partir de la page 1683 et suivantes) dans la **Flore forestière française** de J.C. Rameau et autres, tome 1 : Plaines et Collines. Le livre est disponible à la bibliothèque des Herbes Sauvages.

Pour ceux qui doutent, traduction ci-dessous.

Traduction : vernaculaire/français usuel (chaque nom peut avoir plusieurs sens dans les deux idiomes)

Arbre de la sagesse : Bouleau verruqueux, *Bois de poule* : Erable champêtre, *Sarbouillotte* : Populage des marais, *Bonhomme de rivière* : Menthe aquatique, *Chapelière* : PétaSite hybride, *Pistolet* : Aconit casque de Jupiter, *Salade de lièvre* : Laitue vivace, *Oreilles de vache* : Consoude officinale, *Queue de chat* : Prêle des champs, *Panpan* : Baguenaudier, *Pied de lit* : Origan, *Pied de veau* : Gouet d'Italie, *Mâle fou* : Orchis mâle, *Femme nue* : Colchique d'automne.

Prochains rendez-vous des *Herbes Sauvages*

Sorties botaniques Rendez-vous 13h30 Maison des Associations à Orsay

- Mardi 9 novembre 2004** Le **Baratage** à Bures : le tour du bassin de rétention, passionnant !
- Mardi 1^{er} mars 2005** Les **conifères** à Orsay : les identifier grâce à notre nouvelle publication.
- Mardi 5 avril 2005** Le **Viaduc des Fauvette** à Gometz : les pentes et les zones humides.
- Mardi 3 mai 2005** Les **vieux murs et le centre ville** de Gometz : la nature en ville !
- Mardi 7 juin 2005** La **prairie** à Gometz : tout un monde passionnant.

Permanences De 15h à 18h - salle N°4 - Maison des Associations à Orsay sauf indication

- Vendredi 19 novembre 2004** Présentation de l'**Atlas de la Flore de l'Essonne**
- Vendredi 3 décembre 2004** **A l'occasion des Fêtes de fin d'année, goûter de Noël. Exposition-vente** : publications, sachets parfumés, cartes de vœux, couronnes, etc...
- Salon de la Bouvêche**
- Vendredi 21 janvier 2005** **Grandeur nature** : graines, fleurs, plantes, à découvrir grâce à la **loupe binoculaire**.
- Vendredi 28 janvier 2005** **Assemblée générale** de l'association, salle du conseil municipal
- Vendredi 18 février 2005** **Plantes pour terrains secs** : les espèces les mieux adaptées.
- Vendredi 18 mars 2005** **Pesticides** : quels effets sur l'environnement et la santé, comment les jardiniers peuvent-ils agir?
- Vendredi 15 avril 2005** Comme un **arbre dans la ville** : résister à la pollution et aux agressions.
- Vendredi 20 mai 2005** **Merveilleux insectes** : tout ce que vous avez toujours voulu savoir sans jamais oser le demander...
- Vendredi 17 juin 2005** Plantes **comestibles**, plantes **toxiques**, savoir les reconnaître.

Exposition d'artisanat organisée par la Bibliothèque de Mondétour

Samedi 20 et dimanche 21 novembre 2004

Les "Herbes Sauvages" vous proposeront leurs créations végétales. Des idées de cadeaux pour Noël...

Conférence : "La flore sauvage de l'Essonne" par Jean Guittet et Gérard Arnal

Mardi 14 décembre 2004 à 20 h 30 Centre culturel Marcel Pagnol à Bures Sur Yvette

La flore du département de l'Essonne est répartie en fonction de la nature des sols et des modes de gestion de l'espace. Actuellement riche de 1215 espèces, elle a évolué au cours des siècles récents en fonction de l'évolution des pratiques agricoles, du climat, de l'urbanisation, des transports... C'est ainsi que des plantes sont apparues et d'autres ont disparu. De ces constats, découlent des préconisations pour la gestion de la biodiversité.

Sentier découverte de la Nature Sur le Refuge Naturel à Orsay rue Louis Scocard (en montant de la place de la République vers Mondétour, à droite avant le viaduc).

Samedi 27 novembre 2004 à 8 heures 45

A la découverte des Oiseaux du refuge avec Pierre Delbove, ornithologue. Emmenez vos jumelles.

Samedi 2 et dimanche 3 avril 2005 de 14h à 18h. Visite ornithologique à 8 heures 30 le dimanche.

Visite du sentier, des "mouillères", des arbres remarquables, observation des plantes locales, oiseaux, insectes, batraciens et même les petits mammifères. Venez les découvrir en compagnie des animateurs de l'association.

Ce bulletin a été réalisé par Jo. Marchand, Catherine Paroche et Marie Christine Penet

Mise en forme PDF Jean-Marie Penet

La lettre des Herbes Sauvages n°21 – Orsay, octobre 2004

Catherine Paroche (01 64 46 59 75) – Marie Christine Penet (01 60 14 78 38)
Site Internet : lesherbessauvages.free.fr Email : lhs91@free.fr